

# TRAIT D'UNION

Paroisse de la Ste Famille, Saint Marc, Saint Maclou

<http://doyennehaubourdinweppes.paroisse.net>



## 26 avril 2020 3ème dimanche de Pâques Année A

### FUIR OU S'ENGAGER

Devant l'épidémie qui ravage les êtres humains, les soignants ne font pas prévaloir un droit de retrait, même quand le matériel médical fait défaut. Le danger de mort ne les arrête pas. Journellement, ils recommencent le combat contre la maladie. Ils s'unissent pour que la vie l'emporte sur le virus destructeur. On dirait qu'il en est de même pour Jésus.

Il ne fuit pas de l'autre côté du lac. A l'est, il serait hors danger par rapport aux responsables religieux qui veulent sa mort. Il va jusqu'au bout pour combattre, lui aussi, un virus invisible. Il a perçu que l'humanité était habitée par le mépris qui rejette et les oppressions diverses qui maintiennent les autres en précarité ou en dépendance. C'est le virus du mal qui défigure et détruit l'humanité de l'intérieur. C'est le contraire de la beauté relationnelle selon le Désir d'un Dieu-Père. Dans les deux cas, il s'agit de combattre pour que la vie l'emporte. Dans les deux cas, c'est dans une relation, en vue de les sauver que se mène le combat. Toute la force des soignants individuellement et en équipe est engagée pour maintenir la vie. Toute la force intérieure de Jésus est engagée pour que les humains puissent vivre libres et fraternellement unis. Que la vie, celle du Royaume de Dieu, puisse s'épanouir. L'évangile de ce dimanche, les deux disciples qui fuient Jérusalem permet d'approfondir un peu cet engagement pour la vie. Après trois jours, ils quittent la capitale et se rendent à Emmaüs. Ils étaient prêts à mener le combat pour une meilleure humanité avec Jésus. En route, ils se disent leur déception. Ils parlent de ces événements comme étant du passé. Cette crucifixion a fait disparaître leur rêve. Ce sont des utopistes devenus nostalgiques. Ils n'entendent même pas qu'un individu les a rejoints. Toutefois la conversation s'engage. "De quoi discutiez-vous en chemin?" Le mystérieux compagnon écoute leur désarroi. Puis il essaie de montrer que les Ecritures font apparaître la présence de Dieu à travers Moïse et les prophètes. Il a suscité un Peuple chargé d'exister par cette Parole de Dieu qui unit. Jésus, par la justice, la compassion, le pardon, la bienveillance a essayé de continuer ce Désir de Dieu. Le combat de Jésus était enraciné dans toute l'histoire de son Peuple. Nos deux disciples commencent à être intrigués. Pas question de laisser partir ce personnage. Ils l'invitent à un cordial repas comme du temps de Jésus. Et voilà qu'il se met à rompre le pain et à le partager. Ils reconnaissent ce signe de la fraternité vécue jusqu'au bout par Jésus, ce signe du combat vécu par Jésus pour faire advenir le Royaume de Dieu. Les cœurs se réchauffent. Ils se sentent redynamisés. Mais il a disparu. La force du combat les habite de nouveau. Ils retournent à Jérusalem. Dans la ville où le combat de Jésus a pris fin, ils retrouvent cette fraternité embryonnaire à qui ils racontent ce qui leur est arrivé. C'est une force nouvelle suscitée par le Ressuscité. Nos deux fuyards retrouvent le chemin du combat à mener avec les autres disciples qui, eux aussi, avaient fui. Les soignants nous rappellent que la vie se maintient dans un combat. Jésus mène ce combat pour une vie fraternelle, bienveillante, attentive aux exclus et aux pauvres. Les disciples comprennent qu'une force nouvelle habite l'humanité. Le Ressuscité donne de l'espérance. La vie jaillira malgré les forces de mort.

**Robert Périn.**

En temps normal, l'édito est à lire. Peut-être qu'en temps de confinement certains auront envie de réagir et d'écrire.

**N'hésitez pas. [frrobertperin3@gmail.com](mailto:frrobertperin3@gmail.com)**

### PREMIÈRE LECTURE

**« Il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir » (Ac 2, 14.22b-33)**

Lecture du livre des Actes des Apôtres

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : *Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence.* Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

### PSAUME

**R/ Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie. (Ps 15, 11a)**

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.  
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !  
Seigneur, mon partage et ma coupe :  
de toi dépend mon sort. »

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,  
ma chair elle-même repose en confiance :  
tu ne peux m'abandonner à la mort  
ni laisser ton ami voir la corruption.

Je bénis le Seigneur qui me conseille  
même la nuit mon cœur m'avertit  
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche  
il est à ma droite : je suis inébranlable

Tu m'apprends le chemin de la vie  
devant ta face débordement de joie !  
A ta droite, éternité de délices !

## DEUXIÈME LECTURE

« Vous avez été rachetés par un sang précieux, celui d'un agneau sans tache, le Christ » (1 P 1, 17-21)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

Bien-aimés, si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers. Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ. Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous. C'est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

## ÉVANGILE

« Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain » (Lc 24, 13-35)

**Alléluia. Alléluia.** Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures ! Que notre cœur devienne brûlant tandis que tu nous parles. **Alléluia.** (cf. Lc 24, 32)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

### Emmaüs où l'espoir retrouvé.

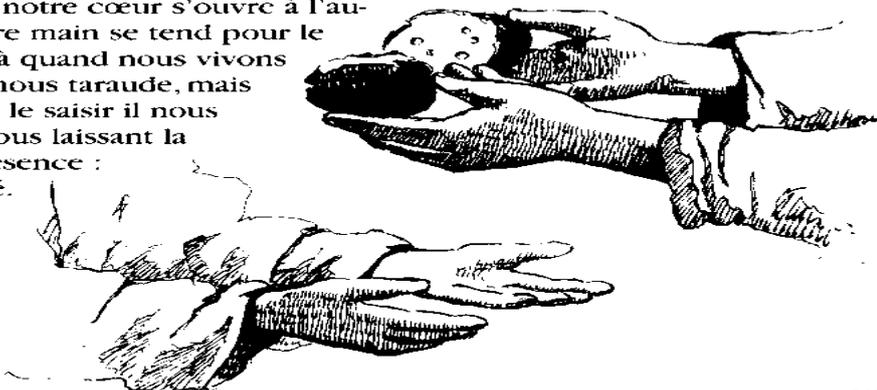
Emmaüs est le nom d'un village en Palestine où le Christ est apparu, au lendemain de Pâques, à deux de ses disciples désespérés depuis sa crucifixion. Emmaüs symbolise donc l'espoir retrouvé, la « deuxième chance ». Ce nom a été choisi par le fondateur du Mouvement Emmaüs, l'Abbé Pierre, pour désigner la maison qu'il avait louée à Neuilly-Plaisance en 1946, suite à son élection au parlement. Cette maison transformée en auberge de jeunesse internationale, avait pour vocation de redonner espoir à la jeunesse d'après-guerre et de favoriser la réconciliation entre les peuples. *Georges, le premier compagnon.* En 1949, l'Abbé Pierre est appelé au chevet d'un homme désespéré qui a tenté de se suicider. Il lui propose de trouver un sens à sa vie en venant « l'aider à aider » ; **Rendre grâce, c'est remercier, c'est témoigner de la reconnaissance, c'est exprimer de la gratitude, c'est bénir.**

## *Il marchait avec eux et ils ne le savaient pas*

Souvent le Seigneur est là comme à portée d'ombre. On ne le voit pas, on ne l'entend pas. Mais il y a une présence que l'œil humain ne peut percevoir, des mots que l'oreille la plus fine ne peut entendre.

Il est là quand, désespérant de nous-même au cœur de l'angoisse, il nous révèle le meilleur qui nous habite : espérance. Il est là quand la colère fige tout notre être, au point que nous sommes fermés à toute relation humaine. Il est là aussi quand notre cœur s'ouvre à l'autre, quand notre main se tend pour le pardon. Il est là quand nous vivons l'absence qui nous taraude, mais quand on veut le saisir il nous échappe, en nous laissant la trace de sa présence : le pain partagé.

Robert Riber



Le père Bertrand prie chaque matin à l'église. Si vous le souhaitez, vous pouvez lui transmettre vos intentions de prière par courriel : [bertrand.2013@gmail.com](mailto:bertrand.2013@gmail.com)

L'église St Pierre à Santes est ouverte de 9 h à 17h environ. Parfois elle peut être fermée un peu en avance, en fonction de la disponibilité de Jean-Marie qui ouvre et ferme l'église tous les jours. Nous le remercions.